

Histoire et significations de la Sartiglia

Maurizio Casu *Professeur d'histoire et Compondori*

Journée d'étude, Toulouse, 8 avril 2022

"*Filmer le patrimoine culturel immatériel. Le cas d'une fête sarde : la Sartaglia d'Oristano*",

Traduction en français de la communication

1. Affiche
2. Présentation
3. La Sartiglia d'Oristano est une de dernières joutes équestres historiques qui se déroulent encore aujourd'hui en Europe. Son nom vient du catalan *sortilla*, à savoir anneau, et indique la cible qui anciennement était saisie par les cavaliers avec leur lance. Documentée dès 1547, cette course était organisée pour fêter la naissance de princes ou pour le mariage des souverains jusqu'en 1750, à savoir les siècles de la domination espagnole en Sardaigne et pendant les premières décennies de la domination des Savoie. On voit ici la joute à l'anneau dans un retable.
4. À partir du XVIII^e s. l'anneau est remplacé par une étoile en acier.
5. À partir de la première moitié du XIX^e siècle, la Sartiglia a lieu chaque année les derniers dimanche et mardi de carnaval et comporte deux phases: la course à l'étoile et la course des "*pariglie*", évolutions acrobatiques au galop, par équipes de trois cavaliers.
6. La Sartiglia fait partie des anciennes joutes à l'anneau. D'autres joutes de ce type existent à Citadelle de Minorque, Baléares, à l'occasion de la Saint Jean, le 23 juin,
7. et à Signo, en Croatie, où a lieu, le premier dimanche d'août, l'ALKA, qui signifie également "anneau", attestée depuis 300 ans au moins, et qui commémore la résistance contre l'empire Ottoman qui avait tenté d'envahir le pays.
8. L'origine médiévale des joutes et tournois équestres se retrouve dans l'étymologie : *giostrare* signifie s'affronter, entrer en collision. La collision pouvait avoir lieu entre deux cavaliers ou contre une cible, anneau ou encore un mannequin, parfois habillé en soldat sarrasin.
9. Au cours du XV^e siècle, avec l'arrivée des armes à feu, l'entraînement des cavaliers devient l'occasion d'un divertissement et d'une parade de la noblesse à cheval, dans ses harnais luxueux.
10. Une étape importante dans l'histoire des joutes équestres est 1559, année où le roi de France Henri II, meurt blessé à l'œil par un éclat de bois de lance. On oblige alors à émousser les armes dans les joutes qui désormais ne font que rappeler de manière ludique les affrontements guerriers.
11. Les tournois et les joutes marquent d'importants moments de fête dans les grandes villes d'Europe et d'Italie : naissance de princes, mariages, couronnements, fêtes des saints patrons mais aussi le carnaval. C'est au XVII^e siècle que ces fêtes sont le plus somptueuses.
12. Au Moyen-Âge la Sardaigne traverse une phase historique significative. Aux alentours de l'an 1000, alors que l'Europe vit sa période féodale, la Sardaigne connaît la naissance de quatre états autonomes, les « *giudicati* », qui remplacent les quatre provinces byzantines existantes depuis les VIII^e et IX^e s.
13. Au cours du XIII^e siècle, tandis que le reste de l'île subit les invasions des républiques

maritimes Pise et Gênes, le territoire d'Oristano reste indépendant. À la fin du XIII^e siècle, la ville d'Oristano est fortifiée.

14. En 1297 le pape Boniface VIII, pour résoudre diplomatiquement les affrontements entre les Angevins et les Aragonais pour l'obtention de la Sicile, offre le titre féodal de "Roi de Sardaigne et de Corse" au roi d'Aragon qui à partir de 1323 commence sa conquête armée.

15. Le chef du judicat, Mariano IV d'Arborée, s'oppose alors de toutes ses forces aux Aragonais en appelant toute la "*naçio sardesca*" à la guerre et en conservant l'autonomie de l'île jusqu'à sa mort en 1375. Mariano IV avait été éduqué à la cour de Barcelone où il avait aussi appris le maniement des armes à cheval. Un document nous parle de ses armes y compris des accessoires pour les tournois. On n'y parle pas de la Sartiglia mais on fait mention de joutes et tournois.

16. La fille Mariano IV, Eleonora, qui lui succède, mène avec diplomatie la résistance sarde. Elle négocie une trêve et à la fin du XIV^e s. elle met à jour le code de lois élaboré sous Mariano et stipule *la Carta de Logu*, l'un des codes les plus modernes et éclairés de cette époque en Europe. À sa mort cependant, l'autonomie sarde est affaiblie et les Aragonais s'emparent de l'île.

17. Les joutes équestres sont documentées dans de nombreuses villes italiennes au XIV^e s. et présentes dans les juridictions communales en tant que moments de célébration.

18. Dante Alighieri évoque dans un fameux passage la joute du Sarrasin d'Arezzo, attestée dès le XIV^e et XVI^e s. puis interrompue jusqu'à l'époque fasciste (années 1930).

19. La Sardaigne espagnole connaît la féodalité à partir de 1420, alors qu'elle disparaissait dans le reste de l'Europe. Les comtes, marquis et barons reçoivent une portion de l'île tandis que les plus grandes villes : Cagliari, Sassari, Alghero, Bosa, Iglesias, Castelsardo et Oristano, sont nommées en tant que *città regie*, à savoir patrimoine du roi, dotées d'institutions et lois de dérivation barcelonaise. Oristano devient ville royale en 1479.

20. Les registres des Conseils qui notaient annuellement toutes les délibérations et autres faits marquants, renferment les premiers documents sur la Sartiglia. En 1547, pour célébrer "*las alegrias*" de Charles Quint, empereur et roi de Sardaigne, on organise à Oristano une Sartiglia, probablement pour célébrer la victoire de Mullberg, contre la ligue des princes protestants allemands.

21. Nous possédons plusieurs documents sur la Sartiglia au cours du XVI^e et XVII^e s., toujours pour célébrer des événements liés à la famille royale. Ces courses ont lieu dans la place principale, en face du palais communal et les cavaliers sont généralement des autorités de la ville.

22. Avec l'arrivée des Savoie (rois du Piémont) en 1720 on enregistre plusieurs joutes équestres sur la place de la ville mais cette fois ce sont les sept confréries des métiers qui organisent. Ce sont les "gremi" qui existent depuis le XVI^e siècle, les congrégations des artisans et travailleurs de la ville, ayant un rôle économique et social important au cours du XIX^e et XX^e siècles.

23. Chaque congrégation de métier s'exhibait et donnait le rôle de *mantenedor*, ou

componidori, au président du gremio.

24. Ces corporations de métier, civiles et religieuses, étaient organisées sur la base de règlements de dérivation barcelonaise.

25. En 1750 on enregistre la dernière Sartiglia organisée pour un évènement extraordinaire et on regrette le manque de ressources économiques pour maintenir cette tradition.

26. La Sartiglia réapparaît dans les registres en 1807, année où la fête se passe en période de carnaval. La tradition orale parle d'un legs d'un chanoine oristanais pour l'institutionnalisation de la course, dont nous cherchons les traces.

27. La Sartiglia a donc eu lieu à Oristano d'abord pour les naissances et mariages royaux, pour les fêtes du saint patron et pour le carnaval.

28. En Sardaigne on remarque la présence des chevaux lors des fêtes civiles ou religieuses.

29. Les typologies principales sont : l'Ardia, il Palio, la Sartiglia e le Pariglie

30. A travers toute l'île, lors des fêtes des saints patrons au printemps et en été, on peut assister à des courses au galop (palio).

31. Les pariglie sont courues aussi bien pour les fêtes des saints que pour le carnaval.

32. En période de carnaval jusqu'aux années 1960 il existait des courses où la cible était une poule vivante, aujourd'hui remplacée par une poule en tissu.

33. On court aussi à cheval la "pentolaccia" (piñata), la semaine qui suit le carnaval.

34. La Sartiglia actuelle est encore organisée par deux gremi, celui des agriculteurs, le dimanche, et celui des menuisiers, le mardi. 120 cavaliers environ y participent. Ils se préparent dès le mois d'octobre avec le choix des chevaux, des *pariglie*, des bardatures et des costumes. Le 2 février pour la chandeleur les autorités des gremi nomment le *componidori* en lui apportant un cierge béni.

35. La chandeleur est aussi le moment solennel où les gremi rendent visite aux anciens et aux veuves.

36. Puis en fin de matinée les autorités de chaque gremio rendent visite aux cavaliers choisis pour être *componidori* de leur gremio.

37. La ville est en fête et célèbre les trois cavaliers choisis : le chef de course est en effet assisté par deux cavaliers.

38. On trinque avec un verre de *vernaccia*, vin local typique.

39. Le jour de la course on commence par la vestition du *Componidori*, qui autrefois se faisait dans l'habitation du président du gremio. Aujourd'hui on fait cela dans des espaces accessibles à un public relativement nombreux.

40. Le cheval était conduit dans la maison car le *Componidori* ne devait pas toucher le sol jusqu'à la fin de la course.

41. Le *Componidori* est le premier cavalier à courir l'étoile. Ensuite les cavaliers, qu'il a nommés, environ 120, peuvent essayer. Si un cavalier attrape l'étoile il reçoit un prix du président du gremio.

42. Après la course à l'étoile, la course aux pariglie se passe dans une autre rue, où tous les

cavaliers, par trois, exécutent des évolutions acrobatiques au galop.

43. La Sartiglia est aujourd'hui inscrite à la Fédération Italienne des jeux historiques...

44. qui à son tour est associée à la Fédération Européenne des fêtes et manifestations historiques.

45. On doit cependant différencier les "manifestations" historiques des "jeux historiques" reconstitués.

46. Ces derniers sont des évocations de joutes ou tournois ayant eu lieu dans un passé lointain sans continuité.

47. C'est par exemple le cas de fêtes comme la Quintana de Foligno ou de Ascoli Piceno ou encore le Sarrasin d'Arezzo

48. Il en est de même pour la course à l'anneau de Narni

49. La Sartiglia d'Oristano, au contraire, a une continuité qu'on ne retrouve pas dans ces fêtes.

50. Et ce, depuis 1547, ayant d'abord marqué des faits extraordinaires puis ayant été intégrée aux fêtes de carnaval.

51. Sa structure s'est conservée jusqu'à nos jours, tout en évoluant en partie. Pour cette raison on parle d'une tradition vivante qui s'est adapté aux transformations au cours des siècles : les usages, les protagonistes, les institutions ont changé tout en conservant les rituels, en garantissant une continuité à un événement qui a une signification identitaire, expression de la culture sarde.

52. Merci à toutes et à tous, voici la course au galop qui clôture la course de mardi, là où tout le monde se souhaite *Attrus annus mellus*, que l'année prochaine soit encore meilleure, pour tout le monde et pour les années à venir.